

Une fondation sauvegarde les œuvres des artistes romands

Elle se nomme la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA). En 2018, elle a acquis des bâtiments historiques situés en face de l'Abbaye de Saint-Maurice afin de pouvoir entreposer et exposer les 61 fonds d'atelier qu'elle possède. Visite au cœur de l'histoire de l'art romand.



L'un des bâtiments situés sur la Grand-Rue à Saint-Maurice

33

Pour ne pas les oublier

Dans les années huitante, Jean Menthonnex, alors président de l'Association du Vieux-Lavaux, a effectué un travail de recensement des publications de cette région viticole. Il a alors constaté que cinq à dix ans après leur décès, des artistes notoires sont complètement oubliés de la mémoire collective et que leurs fonds d'atelier disparaissent bien souvent avec eux. Quant aux grands musées, ces derniers s'intéressent majoritairement aux artistes les plus connus et souvent internationaux. Une idée a alors germé...

C'est fort de ce constat que Jean Menthonnex a créé la FAA en 2004. Elle s'est d'abord installée à Chexbres, puis aux Avants et finalement à Pully. Après dix ans de recherche active d'un lieu adéquat pour entreposer et exposer ses collections, la fondation a jeté son dévolu en 2018 sur la commune de Saint-Maurice avec l'achat de quatre bâtiments interconnectés. Les œuvres sont alors rapatriées progressivement de Pully. Cet achat conséquent a pu se faire grâce au financement issu de

la dissolution de la « Fondation Ishana » ; fondation culturelle créée en 1989 par Jean-Jacques Chastellain.

Visite guidée d'un vrai labyrinthe

Jean Menthonnex, président de la FAA, nous a ouvert les portes de la fondation pour une visite guidée pleine de surprises. Nous découvrons tout d'abord les bâtiments situés entre la Grand-Rue 74 et 80. Le quartier lui-même est historique. Certains vestiges datent du troisième siècle après J.-C.

La première étape a été de faire classer ces bâtiments comme monuments historiques. Ils sont anciens et de lourds travaux ont été et doivent encore être réalisés. Des tuiles neuves indiquent que l'un des toits a été refait à la suite d'une tempête. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. L'électricité, le chauffage, l'isolation, la façade et bien d'autres rénovations sont en cours. L'objectif est de préserver au maximum les éléments existants tels que par exemple les fermetures des fenêtres ou encore le carrelage. Pour couvrir les



34

L'une des trois salles d'exposition



Autoportrait de Jean-Pierre Schüpbach ;
la fondation possède 1'400 œuvres de cet
artiste



Quelques-unes des œuvres que la FAA doit inventorier



Autoportrait de Charles Vuillermet avec des explications concernant les médiums et techniques employés par l'artiste

frais de base des bâtiments, la fondation rénove actuellement six appartements et deux bureaux dont plusieurs sont disponibles à la location.

Le tour du propriétaire nous emmène tout d'abord à la découverte de treize caves employées pour y entreposer des sculptures. Un atelier de dépoussiérage sert à vérifier que les œuvres n'ont pas de champignons ou autres moisissures qui peuvent se transmettre à la collection. Deux salles de restauration sont équipées et dédiées aux professionnels dans ce domaine. Une dizaine de salles accueillent des tableaux, un local accueille quant à lui les œuvres graphiques. S'ajoutent à cela un local technique, un bureau et une salle pour les séances. Finalement, la FAA dispose de trois salles d'exposition et d'une cuisine.

L'art romand sous toutes ses formes

La FAA compte actuellement 61 fonds d'atelier, soit 20'000 tableaux dont plus d'un tiers sont inventoriés sur internet. Mais la fondation dispose également de plus de 11'000 œuvres sur papier, 300 carnets, 200 sculptures et 8'000 documents d'archives.

D'un couloir à l'autre, d'une salle à une autre, les œuvres se succèdent. La plus ancienne est celle de Charles Vuillermet (1849 – 1918) qui a fondé le musée du Vieux Lausanne. « Nous possédons une quarantaine de toiles signées par cet artiste », indique Jean Menthon-nex. Mais de multiples noms, générations, méthodes et médiums sont représentés. Dans un carton, des

plaques de gravures sont emballées dans des coupures de journaux de l'époque conservées par la fondation. L'une d'elles date de 1950 ; elle couvre un cuivre de Marie-Louise Carrard-Kohler. La FAA compte également six artistes encore vivants. « Ils sont en fin de carrière et ils se préoccupent de l'avenir de leur fonds d'atelier. »

Une partie de la collection est inaliénable. « Pour chacun des fonds d'atelier, nous gardons des œuvres représentant les différentes périodes de l'artiste au niveau de ses techniques, des sujets traités, les médiums employés ou encore ses autoportraits. Le reste sera vendu depuis notre site internet. » Les œuvres exposées sont, elles, régulièrement renouvelées. L'écrin dans lequel elles se trouvent est tout bonnement magnifique, un mélange entre le moderne et l'ancien, et met sans aucun doute en valeur l'art romand.

Comment soutenir la FAA

La FAA, gérée par douze bénévoles, est déjà tournée vers l'avenir. Malgré les quatre bâtiments acquis, la place manque encore et elle recherche d'ores et déjà d'autres espaces. Les amateurs d'art peuvent l'aider par des dons ou rejoindre les AmisFAA qui ont pour but de soutenir les activités de la fondation et de contribuer à sa notoriété en Suisse romande. Pour les curieux, l'exposition en cours est ouverte sur demande.

Texte et photo : Z. Gallarotti